



« Les engendrements – Le sens de l’histoire et la logique de la Providence »

Intervenant : Ephraïm Herrera

Conférence : les engendrements selon Manitou

Date : le 5 Juin 2017

Lieu : Hôtel Intercontinental Marceau

Source 1 – Rabbi Moché Haïm Luzzatto, Daat Tévousnot, ch. 1

(ו) אמר השכל - מהו המתקשה לך בזה? :

(ז) אמרה הנשמה - המסיבות הגדולות המתהפכות בעולם המראות תמיד לכאורה הפך ההשגחה ח"ו.

כל שכן שאין הסברא רואה סוף העניינים להיכן הם מגיעים,

מה רוצה האדון ב"ה בבריותיו, ולמה הוא מנהלם, ומה אחרית כל אלה;

L'intellect : Qu'est-ce qui t'est difficile dans ce sujet [la Providence] ?

L'âme : Les grands événements qui se produisent dans le monde, qui semblent toujours prouver l'inverse de la Providence. Et plus encore, que la réflexion ne voit pas de fin à ces choses, à quoi elles arrivent, que veut le Maître du monde de ses créatures, et vers quoi Il les mène, et quelle est la finalité de tout cela...

Source 2 – Moché Haïm Luzzatto, Ql'ah pithé hokhma, porte 3

תכלית בריאת העולם הוא להיות מיטיב כפי חשקו הטוב בתכלית הטוב:

אחר שבארנו אמונתנו בו ית"ש, נבא עתה לבאר פעולותיו:

א. תכלית בריאת העולם, זה פשוט, שכל פועל - פועל לתכלית:

ב. הוא להיות מיטיב, פירוש - לא לצרכו, כי הוא אינו צריך לבריותיו, אלא לברוא בריות להיטיב להם:

La finalité de la création du monde est qu'Il prodigue le Bien à la mesure de Son désir de Bien, un Bien absolu.

a. « la finalité de la création du monde » - c'est simple, car il est clair que celui qui agit, agit dans un but.

b. « ... est qu'Il prodigue le Bien » - ce qui signifie : pas pour Son besoin, car Il n'a pas besoin de Ses créatures,

mais la Création est en vue de leur prodiguer le Bien.

Source 3 – Moché Haïm Luzzatto, Daat Tévousnot, ch. 1

כי האל ית"ש הוא תכלית הטוב ודאי. ואמנם, מחק הטוב הוא להטיב, וזה הוא מה שרצה הוא ית"ש

- לברוא נבראים כדי שיוכל להטיב להם, כי אם אין מקבל הטוב אין הטבה.

ואמנם, כדי שתהיה ההטבה הטבה שלמה, ידע בחכמתו הנשגבה שראוי שיהיו המקבלים אותה מקבלים אותה ביגיע כפם,

כי אז יהיו הם בעלי הטוב ההוא, ולא יישאר להם בושת פנים בקבלם הטוב, כמי שמקבל צדקה מאחר. ועל זה אמרו

(ירושלמי ערלה פרק א, הלכה ג), "מאן דאכיל דלאו דיליה בהית לאסתכולי באפיה".

... (כ) מן ההקדמה אשר הקדמנו יצא לנו שורש גדול להתבונן עליו, והוא ענין החיסרון ושלמותו.

כי עתה צריך לדעת מהו החיסרון, ומהו תולדותיו, ומה הוא תיקונו שתשלם בו הבריאה,

ואיזה דרך העשות התיקון הזה, ומה הם תולדותיו: ...

האלוה ב"ה היה יכול ודאי לברוא האדם וכל הבריאה בתכלית השלמות;

ולא עוד, אלא שמחוקו היה ראוי שיהיה כך, כי להיותו שלם בכל מיני שלמות - גם פעולותיו ראוי שתהיינה שלמות בכל

שלמות.

אלא שכאשר גזרה חכמתו להניח לאדם שישלים הוא את עצמו, ברא הבריות האלה חסרות השלמות.

Source 3 – Moché Haïm Luzzatto, Daat Tévousnot, ch. 1

... Dieu est certainement le Bien absolu. Et la règle du Bien et de donner le Bien [« bénédiction » dans le langage de Manitou], et c'est ce qu'il a voulu : créer des créatures à qui Il pourra donner le Bien, car s'il n'y a pas de récepteur du Bien, aucun Bien ne peut être donné.

Toutefois, afin que le Bien donné soit total, Il savait dans Sa grande sagesse qu'il fallait que ceux qui reçoivent le méritent de par leur travail, car seulement dans ce cas ils possèderaient ce bien, et il ne leur resterait pas de honte à recevoir ce bien, comme c'est le cas pour quelqu'un qui reçoit l'aumône d'un autre. C'est ce qu'ont enseigné les Sages dans le Talmud de Jérusalem : « celui qui mange de ce qui ne lui appartient pas, a honte de regarder la face de celui qui lui donne [cette nourriture]. » ...

De cette introduction, on obtient un principe important à méditer : le manque, et sa « complétude ». Il faut maintenant savoir quel est le manque, et ce qui en découle, et quel est le tikoun par lequel la Création va arriver à sa complétude, et par quel chemin le réaliser, et ce qui en découle.

L'Éternel, Source de bénédictions, aurait certainement pu créer l'homme et toute la création complètement achevés. Plus encore, c'est ainsi que cela aurait été digne de Lui, car Complet dans toutes les facettes de manière absolue, il aurait été convenable que Ses actions soient aussi complètes et achevées parfaitement.

Mais, comme l'a décrété Sa sagesse, **Il a laissé à l'homme [le travail de] se parachever lui-même**, et a créé ces créatures inachevées.

Source 4 – Abraham et Israël – 2, Étincelles de Manitou, tome 1

Ce n'est que lorsqu'Israël est une nation, une collectivité, que la Torah est révélée. Pourquoi ne commence-t-on pas par Abraham ? Parce qu'Abraham est une personne individuelle. La Torah ne s'adresse jamais à l'individu comme individu. Ce n'est pas une religion du salut personnel, du salut individuel. C'est une religion pour la collectivité, parce que seule une collectivité peut représenter l'universel...

La Torah se révèle à une collectivité qui doit être le modèle, et non pas imiter ou communier avec un modèle, symboliquement ou magiquement...

La Torah ne commence à être révélée que lorsqu'Israël est une nation, une collectivité, parce qu'il s'agit du salut de l'humanité, de l'universel humain, et seule une collectivité peut représenter l'universel humain. Il ne s'agit pas de faire une église des saints, des sauvés, des élus : un peuple a pris sur lui la tâche de jouer le salut du monde à travers sa propre histoire, au nom de l'universel humain... (Béréchit, 1992)

Source 5 – Torah universelle, Étincelles de Manitou, tome 1

La Torah est universelle : il s'agit de la révélation du Dieu Unique, le Créateur de tous les univers. Notre Dieu Unique n'est pas le dieu tribal qui a fondé une religion de la tribu des Bédouins juifs. Par conséquent, Sa Parole est universelle, donc elle a une dimension de vérité concernant tout aspect de la réalité humaine. Tous les hommes sont des hommes, et la Torah leur parle à travers Israël. (Cours sur Chir Hachirim d'après le commentaire du Gaon)

Source 6 : Engendrements, Étincelles de Manitou, tome 2

La conscience de l'histoire humaine, du point de vue des intuitions de la messianité, peut être définie de la manière suivante : l'histoire humaine est une histoire préalable à l'être. Pour employer une image, tout se passe comme si cet engendrement n'est pas encore abouti, et on nous décrit les différentes étapes, qui doivent mener à l'engendrement ultime de l'homme réussi, c'est-à-dire d'une identité humaine qui aura réussi à représenter réellement ce qu'a été le projet du Créateur...

Ce terme de toladoth qui revient très souvent à travers tout le texte biblique, est cette notion que le récit cherche à mettre en évidence les moments stratégiques de cette histoire, les charnières où l'on perçoit qu'il y a modification de l'identité.

Et le jugement apparaît, dans la mesure où il faut savoir si cette modification va vers la réalisation du projet, ou si au contraire c'est une impasse, ou une tangente, ou une régression, ou un échec. Nous sommes d'emblée mis en présence d'une cohérence, qui cherche à établir la carte d'identité de l'être humain en cours d'histoire, avec ce critère : est-ce que cela va dans le sens de la réussite, ou est-ce que, au contraire, le jugement établit que cela va vers une impasse, ou vers un échec ? C'est donc une notion de sélection qui est introduite dans la notion d'engendrements. On ne nous raconte pas seulement les péripéties « qu'ils se marièrent et eurent des enfants », des petits d'homme. Dans cette idée d'engendrements, de toladoth, on cherche par où passe la modification de l'identité humaine, en vue d'un point d'aboutissement qui est la définition même de la conscience de la messianité... La notion de « Adam » pour désigner l'identité humaine porte avec elle cette notion de « Ben Adam » (le fils de l'homme), et l'histoire du Adam est l'histoire de l'engendrement du « Ben Adam ».

Les engendrements, dix générations d'Abraham à Noé, cours non daté

Source 7, – Dieu de la Foi, Dieu de la Loi – 1, Étincelles de Manitou, tome 2

Il y a une tradition en Israël : Hachem Élohé Israël (ה' אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל) 1 sans Moïse, c'est le Dieu de la promesse que l'exil prendra fin et qu'Israël entrera en Israël. Voilà le Dieu que les Hébreux connaissaient en Égypte, par tradition des Patriarches. Ils avaient, si vous voulez, un « ancien testament », le testament de Joseph : pakod yfkod etkhem (פָּקוּד׃ יִפְקֹד׃ אֶתְכֶם).2

1 « L'Éternel, Dieu d'Israël » (Psaumes 106 :48)

2 Genèse 50:24, littéralement « Souvenir, Il se souviendra de vous »

Source 7, – Dieu de la Foi, Dieu de la Loi – 1, Étincelles de Manitou, tome 2

Le catéchisme d'Israël en Égypte sans Moïse est qu'il arrivera un temps où l'exil prendra fin, et les Hébreux quitteront l'Égypte et arriveront en Israël : la religion des Hébreux en Égypte était le sionisme, pas autre chose. Et voilà qu'arrive Moïse, celui-là même qui va les libérer, et il leur donne une Torah, une Loi. Opposition : à cette chose-là, les Hébreux ne s'attendaient pas. Donc, si nous devons définir ces deux expressions : Hachem Élohé Moché (מֹשֶׁה ה' אֱלֹהֵי), c'est le Dieu de la Loi, car Moïse leur apporte une Loi, et Hachem Élohé Israël, c'est le Dieu de la Foi.

Quel que soit le paradoxe apparent, c'est le sionisme qui est la Foi d'Israël ; et ce qu'on appelle la religion, c'est la Loi.

La foi qu'avaient les Hébreux est ce qu'on appelle en termes contemporains le sionisme, c'est cela la religion vraiment, du point de vue de la Foi. Et la Loi, c'est ce que les sionistes appellent la religion, c'est-à-dire le Choulhan Aroukh (שולחן ערוך). Et il faut bien comprendre que l'espérance du Salut dans la catégorie de la Foi et l'espérance du Salut dans la catégorie de la Loi, ce n'est pas la même chose. C'est un problème permanent : avec l'épisode du christianisme, on voit ces deux catégories se différencier – la religion chrétienne est une péripétie de cette histoire, où la Loi est dissociée de la Foi... [En Israël aujourd'hui], les non religieux sont les hommes de la Foi et les religieux sont les hommes de la Loi – quel paradoxe du vocabulaire ! Les sionistes contemporains non religieux sont animés par une foi exceptionnelle, puisqu'ils n'ont même pas un intérêt religieux : c'est la foi que l'histoire d'Israël n'a de sens que dans le retour en Israël, et c'est cela Hachem Élohé Israël : Moïse s'adresse à un peuple dont toute la foi consiste à être sioniste dans le sens moderne du terme, pour lui apporter une Loi. Alors, il y a eu contestation.

Kériat Chéma, 1969

Source 8 – Étincelles de Manitou, tome 3, Massivité de l'événement du retour d'Israël et de son indépendance nationale

... Mais si on se confronte à l'événement, qu'après 2 000 ans, l'indépendance nationale juive revient, à l'événement dans sa massivité, on se rend compte qu'il y a un problème de fond : ceux qui n'y croient pas, en quoi croient-ils ? Si ce n'est pas Dieu qui a fait cela, qui l'a fait ? Il y a un problème très grave chez ces Juifs religieux, qui ne croient pas en Dieu. Ils sont très religieux, mais ils ne croient pas en Dieu. Je parle du Dieu d'Israël, bien sûr. C'est dramatique pour eux d'ailleurs. J'en connais plusieurs qui sont mes amis et qui sont très malheureux, parce que la réalité dément leur fidélité à des caprices.

Le fond du problème c'est quelqu'un qui assiste à ce qui se passe pour Israël depuis 50 ans, après 2 000 ans d'exil, après la Shoah, c'est tellement massif, et qui n'arrive pas à se rendre compte que c'est Dieu qui fait cela ! En quoi croient-ils ? C'est très grave.

Rassurez-vous, ce n'est pas la première fois que cela arrive ! Il y a des gens contemporains de Moïse qui ne croyaient pas dans les miracles de la sortie d'Égypte et qui ne croyaient pas que c'est Dieu qui a fait sortir Israël d'Égypte. Tous les grands d'Israël contemporains de Moïse étaient contre Moïse. Et on revit quelque chose de très analogue ! ... Il faut se rassurer, c'est comme cela depuis le début !

Au temps de Moïse, la majorité des grands d'Israël n'ont pas cru que c'était Dieu qui faisait sortir Israël d'Égypte. Ils ont été responsables que quatre cinquièmes des Hébreux se sont perdus en Égypte, de la même manière que de notre temps la majorité des grands d'Israël n'ont pas cru que le temps du retour était arrivé... je ne continue pas la suite, mais vous savez de quoi ils sont responsables... Et le plus fort, c'est que ça continue... Pour dédramatiser cela, il faut simplement se rendre compte que ce sont des constantes dans l'histoire d'Israël. Et il arrive un temps où cela finit par décanter. Aujourd'hui il n'y a plus aucun doute : Pessa'h c'était la sortie d'Égypte ! Mais seule une minorité y croyait au début !

'Hanoukah c'est la ré-inauguration du temple contre les Grecs, mais c'était une minorité les gens qui y ont cru au début ! En fin de compte Yom Haatsmaout, il y a une minorité qui y croit, mais c'est cette minorité-là qui finalement restera dans la tradition. Le temps que cela prendra je n'en sais rien, mais cela fera mal à tous ceux qui se sont trompés.

En tout cas, lorsque l'on rencontre l'événement dans sa massivité, on ne peut pas ne pas être interloqué. Il y a les gens qui cherchent un signe magique pour comprendre l'événement, alors que c'est l'événement qui est son propre signe, dans le fait que c'est un événement massif ! Pendant 2000 ans, les Juifs ne pouvaient pas retrouver leur indépendance nationale, et finalement ils la retrouvent avec l'hostilité du monde entier, comme vous le savez, et on discute de savoir si c'est un jour de fête ou pas !

Source 8 – Étincelles de Manitou, tome 3, Massivité de l'événement du retour d'Israël et de son indépendance nationale

Je ne sais pas si vous vous rendez compte du caractère invraisemblable de ce manque de foi de ceux qui sont censés avoir la foi ! C'est une maladie de foi ! Je vous dis les choses très sérieusement tout en mesurant l'énormité de la chose. Le Talmud parle des Tsadikim kétané èmouna, des tsadikim qui n'ont pas la foi. Ils sont Tsadikim, ils pratiquent avec une minutie extraordinaire, comme ce n'est pas possible, et d'ailleurs ce n'est pas possible, mais ils ne croient pas. La preuve, c'est que lorsque l'événement arrive, ils ne le voient pas ! Sachez que c'est dramatique pour eux. J'ai des amis médecins, surtout psychiatres, qui s'occupent de ces milieux, et qui sont très inquiets des désordres psychiques que cela induit dans ces milieux, parce que quand la réalité contredit les croyances intimes, cela se transforme en traumatismes qui la plupart du temps explique la raison de la violence dans ces milieux-là. Ces gens violent le Chabbat quand une voiture passe à côté de chez eux, c'est d'une violence incompatible avec quelqu'un qui est censé pratiquer le Chabbat. C'est un désordre psychique, qui vient du fait que la réalité contredit leur croyance. Et comme il n'est pas question qu'ils remettent en question leur croyance, ils remettent en question la réalité. Ce qui est le commencement de la folie, quand on remet en question la réalité, et le commencement de la folie, c'est la violence...

Ils sont ainsi acculés à des positions extrêmement pénibles : si ce n'est pas Dieu qui fait cela, alors c'est le diable ! Vous vous rendez compte jusqu'où ça va ? Et ils vous le disent tranquillement : c'est le diable qui fait ça ! Et ils en vivent, comme des parasites du diable. C'est énorme comme tragédie, et ils sont censés être les gens pieux ! Je vous explique tout cela pour vous faire comprendre que Yom Haatsmaout pose un problème, mais c'est un problème connu depuis l'origine de l'histoire d'Israël. Référez-vous à l'événement massif de la sortie d'Égypte : quand Moïse vient dire Dieu a décidé de les délivrer, quatre cinquièmes des Hébreux ont refusé d'être délivrés, et ils sont restés en Égypte dans la plaie des ténèbres. Il a fallu que Dieu se "fatigue" à faire des miracles pour les persuader, et cela n'a persuadé personne [d'entre eux].

... Il n'y a pas plus grande maladie que cela: quand l'événement arrive, et que l'on n'arrive pas à le voir !

Ce qui n'est pas en ordre, c'est qu'on cherche un signe alors que l'événement est massif. Cette position ne fait pas partie du judaïsme : chercher des signes magiques, alors que c'est Dieu qui dirige les événements, pas les signes... Quand arrive un événement de ce type dans l'histoire d'Israël qu'au bout de 2 000 ans il y a restauration de la souveraineté politique perdue au temps de Bar Korba'h, au temps de Rabi Akiva, et au temps des Romains, dans les choses invraisemblables qui se sont passées en 1948 au moment de la libération du pays, qu'une poignée de sionistes du Yishouv ici en 48 arrive à tenir en échec le monde arabe tout entier ! Et on commence à discuter : va-t-on dire Hallel, avec ou sans Brakhah ? Réfléchissez, c'est une maladie mentale !

Le compte du Omer, entre Pessah et Shavouot, 1985

Source 9 – Mékhilta de Rabbi Yshmaël, Exode, Véchalah, chapitre 5

ר' מאיר אומר בלשון אחד:

כשעמדו שבטים על הים, זה אומר: אני יורד תחילה לים,

מתוך שהיו עומדין וצוהבין, קפץ שבטו של בנימין וירד לים תחילה,

שנאמר: שם בנימן צעיר רודם שרי יהודה רגמתם שרי ובלון שרי נפתלי צוה אלהיך עוון עוה אלהים זו פעלת לנו

אל תקרי רודם, אלא רד ים,

התחילו שרי יהודה מרגמן אותם באבנים, שנאמר: שרי יהודה רגמתם.

משל למה הדבר דומה?

למלך בשר ודם שהיו לו שני בנים, אחד גדול ואחד קטן,

נכנס לחדרו בלילה; אמר לקטן: העמידני עם הנץ החמה, ואמר לגדול: העמידני בשלש שעות ביום,

Source 9 – Mékhilta de Rabbi Yshmaël, Exode, Véchalah, chapitre 5

בא קטן להעמידו עם הנץ החמה, ולא הניחו גדול,
אמר לו: לא אמר לי אלא בשלש שעות ביום, והקטן אומר: לא אמר לי אלא עם הנץ החמה,
מתוך שהיו עומדין וצוהבין, ננער אביהם,

אמר להם: בני! מכל מקום, שניכם לא כיוונתם אלא לכבודי, אף אני לא אקפח שכרכם,
כך אמר הקדוש ברוך הוא: מה שכר ייטלו בני?

בנימן שירדו לים תחילה, שרת שכינה בחלקו, שנאמר: "בנימן זאב יטרף", ואומר: "לבנימן אמר ידיד ה' ישכן לבטח
עליו".

ומה שכר נטלו שבטו של יהודה שהיו רוגמין אותם?

יהודה זכה למלכות, שנאמר: שרי יהודה רגמתם ואין רגמה אלא מלכות

שנאמר: באדין אמר בלשאצר והלבישו לדניאל ארגונה והמינכא דדהבה על צואריה והכריזו עלוהי די להוו שליט תלתא
במלכותא ...

Rabbi Méïr explique d'une manière :

Quand les tribus se sont trouvées face à la mer,

L'une disait : C'est moi qui entrerais dans la mer en premier,

L'autre disait : C'est moi qui entrerais dans la mer en premier,

Pendant qu'ils discutaient vivement entre eux, la tribu de Benjamin a sauté en premier dans la mer,

Ainsi qu'il est dit :

Là, c'est Benjamin le plus jeune, qui les dirige, les princes de Judah leur lancent des pierres...

Ne lis pas « les dirige » (rodem), mais « descend dans la mer » (rad yam).

Judah a commencé à leur lancer des pierres...

Exemple de ce à quoi cela ressemble :

À un roi de chair et de sang, qui avait deux enfants, un plus âgé et un plus jeune.

Il est rentré la nuit dans sa chambre, et a dit au plus jeune :

Réveille-moi au lever du soleil !

Et au grand, il a dit : réveille-moi à trois heures de la journée [trois heures plus tard]

Le plus jeune est venu le réveiller au lever du soleil,

Et le plus grand ne l'a pas laissé [le faire]

Et lui a dit : Il m'a dit de ne le réveiller qu'après trois heures,

Et le jeune a dit : Il m'a dit de le réveiller au lever du soleil,

Du fait qu'il se tenaient en dispute, leur père s'est réveillé,

Et leur a dit : mes fils, de toute façon, vous deux n'avez voulu que m'honorer,

Moi de même, je vous donnerai un salaire adéquat,

Ainsi le Saint, Source de bénédictions, a dit : quel salaire méritent mes enfants ?

La tribu de Benjamin, qui est entrée la première dans la mer, la Présence divine résidera dans sa part de territoire,

Ainsi qu'il est dit : « Benjamin est un loup ravisseur »

Et il est dit : « Sur Benjamin, Il dit : Favori du Seigneur, il repose avec confiance auprès de lui, qui lui prête son abri pour toujours, et qui réside entre ses épaules »

Et quel salaire a reçu la tribu de Judah, qui leur lançait des pierres ?

Judah a reçu la royauté,

Ainsi qu'il est dit : « Les princes de Judah sont vêtus de pourpre, Et le pourpre est la royauté,

Ainsi qu'il est dit : « Aussitôt, Balthasar donne l'ordre de revêtir Daniel de pourpre,

De lui mettre un collier d'or autour du cou, et de proclamer qu'il gouvernerait en tiers le royaume »